



**Politique** Alizée Rey, 33 ans, est l'unique candidate à la présidence du Parti socialiste fribourgeois pour l'heure. Interview. >> 11



**Feu vert au télésiège**

**Remontées mécaniques.** Une approbation nécessaire à la construction du télésiège du Moléson a été obtenue. Antoine Micheloud, directeur de la station, parle d'une première étape. >> 13

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
SAMEDI 20 JUIN 2020

A Bulle, le jardin des Capucins s'ouvrira au public le 1<sup>er</sup> juillet. Son inauguration est prévue le 30 août

## Un jardin comme lieu de rencontres

« NICOLE RÜTTIMANN

**Bulle** >> De la place du Marché, on y entre par un discret portail, blotti entre l'Institut Sainte-Croix et le couvent Notre-Dame de Compassion. Mais là se dévoilent alors des plantes aromatiques, des légumes, des fruits, des fleurs et un verger, étendus sur plus de 900 m<sup>2</sup>. Un jardin d'Eden s'épanouissant sous le regard bienveillant d'une statue de Saint-François d'Assise. Au cœur de Bulle, reliant la place du Cabaret et la place du Marché, ce lieu «magique», comme relève un des visiteurs venus à la séance d'information de mardi, s'ouvrira au public dès le 1<sup>er</sup> juillet. De 7 à 20 heures en été, 18 heures en hiver. Il sera inauguré le 30 août. Marcheur ou jardinier, chacun est invité à s'y attarder mais aussi à nouer des contacts.



Les jardins de l'ancien couvent des Capucins se muent en jardin participatif, ouvert au public dès le 1<sup>er</sup> juillet. Alain Wicht



**«Les Capucins n'étaient plus assez nombreux pour gérer le jardin»**

Jean-Claude Mauron

En effet, la gestion du jardin, propriété de la paroisse Bulle-La Tour, a été confiée au Service migration et intégration de la Croix-Rouge fribourgeoise (CRF) pour en faire un jardin participatif. Bien plus qu'un espace vert, il se veut un «lieu de rencontres, d'apprentissages et d'échanges», souligne Sonia Jungo, responsable du Service migration intégration. Notamment par le biais d'un groupe de jardinage ouvert à tous, sur inscription les mardis après-midi. Des animations seront proposées au jardin ou dans le bâtiment le jouxtant. Au menu, contes animés (12 août), chasse aux légumes ou cours de cuisine. Sans compter une exposition de photographies sur les Capucins, présentant passé et évolution du lieu.

**Convention à approuver**

Le projet est né il y a plus de cinq ans, dans le sillage des jardins partagés Couleur Jardin de la CRF (lire encadré), explique le conseiller de paroisse et président de la commission de bâtisse Jean-Claude Mauron. «Les Capucins, qui cultivaient

jusque-là le jardin, n'étaient plus assez nombreux et, depuis trois ans, il était laissé à l'abandon.» Sa gestion est d'abord reprise par une association, puis une fraternité. Mais alors que débute le projet de jardin participatif, et avant que la gestion du jardin ne soit confiée à la CRF, un obstacle de taille surgit: la parcelle se révèle polluée au plomb, issu peut-être de peinture de charpentes incendiées il y a 200 ans, note Jean-Claude Mauron. Un crédit de 400 000 francs est voté par la paroisse pour la dépollution, utilisée à hauteur de 200 000. Il s'ajoute à 1,75 million pour l'aménagement du jardin et verger, le pavage et l'annexe.

Une convention doit encore être approuvée par l'assemblée paroissiale en septembre pour confier la gestion du jardin et annexe à la CRF. Le local pourra être mis à disposition pour des activités de la paroisse, d'écoles ou d'associations, pour un usage «respectant la spiritualité du lieu», de même pour le passage dans les jardins, précise Jean-Claude Mauron, «ravi» de cette nouvelle vie des lieux. «L'objectif est d'encourager les rencontres, grâce notamment au groupe offrant un es-

pace de partage, intergénérationnel, interculturel, bon pour la santé physique et psychique. Quoi de mieux qu'un jardin pour ça? Et pas besoin de savoir le français pour y échanger», relève Marielle Jonin et Murielle Equey, respectivement infirmière et diététicienne à la CRF, qui ont porté et exporté les premiers projets de Couleur Jardin. Et de confier: «Nous avons vu les jardins mais aussi les gens, s'épanouir!»

Et, pour le travail de la terre, pas de pression: aucune connaissance préalable n'est requise, les outils sont fournis et un responsable sera présent les mardis

pour guider les jardiniers amateurs et gérer les inscriptions (illimitées pour l'heure). Quant aux produits récoltés, ils seront partagés entre membres. Des produits bios, cultivés dans le respect de l'environnement. Des ateliers sur le sujet sont d'ailleurs prévus. «L'occasion de redécouvrir comment enrichir la terre sans chimie ou pêcher des idées de recettes», note Marielle Jonin.

Et «le jardin n'est pas figé, mais il est appelé à se développer encore grâce aux contributions»: associations et public peuvent proposer des idées d'aménagements ou d'animations. Un hôtel à insectes a ainsi

été posé par une école, et des associations partenaires (Centranim, EMS, Ecole de Glion, Bulle Sympa, entre autres), ont déjà commencé à cultiver. «Nous avons posé les bases. Le reste est ouvert aux propositions», lance Murielle Equey.

**Apprendre la langue**

L'appel trouve écho parmi les personnes venues s'informer: une dame suggère d'ajouter des plantes médicinales, un autre, des variétés anciennes pour le verger encore en friche. «C'est chose faite: nous avons sélectionné huit arbres, cerisier, poirier à Botzl, pruneaux ou

pommes anciens, dont des greffes de «pommes des Capucins», sorte inconnue cultivée autrefois par ces derniers», expose Jean-Claude Mauron, tandis que les auditeurs s'empressent de s'inscrire. A l'instar de Nathalie, 30 ans, enseignante d'école primaire, qui a commencé à cultiver avec sa classe très motivée – une parcelle est dédiée aux écoles – et qui estime «essentiel que les enfants puissent jardiner». Ou Michelle, 36 ans, infirmière originaire du Brésil, qui y voit l'occasion «de mieux apprendre le français et de nouer des contacts» >>

**DANS LE SILLAGE DU PROJET COULEUR JARDIN**

Le projet de Bulle s'inscrit dans la lignée de Couleur Jardin. Pour rappel, la Croix-Rouge fribourgeoise (CRF) a été mandatée par la Direction de la santé et des affaires sociales en 2010 pour élaborer un projet de promotion de l'alimentation équilibrée auprès de la population migrante du canton. A la suite de ces réflexions, était né le projet Couleur Jardin. Il vise également à encourager la cohésion sociale, les liens intergénérationnels et interculturels. Un demi-jour par semaine, un groupe de personnes issues de la migration jardine, et la CRF anime une activité sur

des thèmes liés à la santé, l'alimentation ou le jardinage respectueux de l'environnement. Une collaboration est mise en place avec les écoles et les établissements médico-sociaux voisins. En 2018, le projet naît à Broc au Foyer La Rose des Vents. Puis un jardin partagé éclot au Schoenberg. Bulle est le troisième, remis désormais au Service migration et intégration de la CRF. «Nous avons fait les bases puis exporté le concept de jardins participatifs. L'idée est désormais d'en créer un chaque année partout où ils sont bienvenus», indique Marielle Jonin. NR

PUBLICITÉ



**PARTICIPEZ & GAGNEZ !**

Faites-nous parvenir votre dossier de candidature jusqu'au 30 juin 2020 sur notre site Internet.



Infos et participation : [www.innovationfr.ch](http://www.innovationfr.ch)